

Dès le II^{ème} siècle av. J.-C., un nouveau type d'habitats se développe dans toute l'Europe moyenne : les oppida. Ce terme est utilisé à plusieurs reprises par César dans ses écrits, désignant ainsi des habitats groupés. L'archéologie révèle ainsi environ 200 sites d'habitats appartenant à cette catégorie, répartis en Europe, dans la majorité des régions considérées comme celtiques. Contrairement aux civilisations méditerranéennes, la pierre n'est pas utilisée et le matériau principal est le bois, sa dégradation fait que peu de traces sont visibles de ces villes antiques.

Les oppida

L'*oppidum* est un centre à vocation économique et religieuse avant d'être politique. Sa position clef dans un territoire permet une structuration à l'échelle d'un *pagus* ou de plusieurs *pagi* (unités territoriales). Sa taille varie d'une quinzaine à plusieurs centaines d'hectares.

Il est localisé, de manière privilégiée, dans des zones non construites mais pas désertes, à proximité d'axes de circulation ou d'importantes ressources, comme les mines (Corent dans l'Ain et Bibracte à Glux-en-Glenne, dans la Nièvre).

Le rempart joue un rôle essentiel et sa typologie est établie en fonction des choix d'agencement de quatre matériaux : pierre, bois, fer et terre.

Un fossé peut également compléter la fortification. L'idée générale est autant d'impressionner que de défendre. Le terme de *murus gallicus*, littéralement « mur gaulois », est utilisé dans les sources littéraires antiques.

L'organisation de l'habitat dans les oppida

L'habitat s'y articule le plus souvent sous forme d'îlots structurés par des voies de circulation.

Le plan d'occupation varie d'un site à l'autre mais globalement un lieu central à caractère religieux sert de point de référence. Puis, les autres bâtiments sont regroupés par quartiers selon leur fonction : artisanale, agricole, résidentielle...

L'habitat des membres de l'aristocratie peut parfois atteindre des dimensions impressionnantes, comme la maison dite du « parc aux chevaux 1 » à Bibracte avec sa superficie estimée à 3600 m², avec un péristyle s'ouvrant sur une enfilade de pièces.

A l'intérieur même de l'*oppidum*, il existe aussi des enclos pour le pacage des animaux, des silos et des greniers, témoins du stockage des céréales. Ces rassemblements de bâtiments, de fonctions, de métiers et de classes sociales différentes au sein d'un périmètre inscrit dans le sol et dans l'espace font des oppida des villes celtiques à part entière.

Après la conquête romaine et des installations de Germains, les *oppida* sont abandonnées en quasi-totalité mais de nombreuses capitales romaines sont installées à leur pied et à proximité, comme à Toulouse, Bourges ou Autun.

Situé sur le plateau de l'Isle Crémieu, le site de Larina a été occupé par des gaulois allobroges ayant fait de ce lieu un point stratégique dominant le Rhône, un oppidum à part entière.



Reconstitution du *murus gallicus* de la porte du Rebout, *Oppidum* de Bibracte, Glux-en-Glenne, Nièvre

Évocation de l'agglomération de Paule, Côtes d'Armor dominée par une résidence fortifiée de l'aristocratie I^{er} siècle av. J.-C., Laurence Stéphanon AGP Yves Menez

